

## Cours 3

### **La théorie de la confrontation psychosociale de Slimane Medhar**

Au départ, le théoricien, le professeur **Slimane Medhar**, part d'axiomes de la psychologie sociale: que les individus forment des groupes, chaque groupe est constitué par les réseaux sociaux, et ce sont ces réseaux qui gênent, entravent et ne permettent pas la notion de L'État de droit.

De ce fait, les institutions ne peuvent se développer correctement. Mais comprendre cela exigeait des années de recherche universitaire et un intérêt personnel à connaître la nature de ce système qui, à la fin de toute sa vie, a conclu que ce système social n'a pas de nom dans le sens d'une existence cachée et implicite, mais il contrôle, en quelque sorte, tous les détails de la vie et du destin de la société algérienne en particulier et des peuples sous développés dans leur ensemble, en général.

**Medhar** a tenté d'analyser le système social et la culture traditionnelle pour arriver à une idée de base, qui est:

- **Il est impossible de vaincre ce système**, comme il est impossible de l'abandonner, et cela est attesté par un groupe de phénomènes tels que l'individualité et l'étroitesse de l'individu algérien et il ajouta à l'explication que ces phénomènes se développaient plus cette dernière décennie (des années 1990), elle est devenue une règle chez l'algérien préoccupé par ses propres intérêts et immédiats, qui ne sont jamais liés à l'intérêt public et général, comme les nouvelles

bourgeoisies que beaucoup de leurs propriétaires ont adopté le vole de l'argent public, et la propagation des cultures de gains faciles et rapides.

**Medhar** met l'accent sur la force du système social traditionnel dans la réalisation du changement ou de rester dans le sous développement;

- **Transformation sociale et changement social:**

Cette dialectique, évoquée par **Medhar**, explique que la base de transformation sociale et la dialectique de transformation un des nombreux aspects de sa théorie du changement social et où il dit:

«Je ne peux parler de la transformation, car en fait , quand je regarde - scientifiquement - Notre vie sociale, je trouve que depuis l'antiquité se déroule ce que j'appelle «éliminer les germes de transformation dans notre société», parce que nous vivons dans un style de vie qui nous motive plus pour la conformité sociale que pour le renouveau; Le but de la transformation socioculturelle est le changement: *“Aucun changement n'est possible que sur la base de la transformation”*.

Et en fait, il prouve qu'il a été le premier à soulever la question de la transformation, généralement les algériens parlent de changement sans détailler la question refusent de changer et ne scrutent pas la question, car le changement requiert deux conditions.

Pour utiliser le concept de changement d'une manière rigoureuse, *il faut qu'on puisse montrer que le contenu de la*

*situation qui nous intéresse, n'est plus comme il l'était, d'une part, et de l'autre, que la différence qui s'est produite implique une amélioration des conditions. En revanche, dans le cas contraire, les choses se déroulent dans le cadre d'une détérioration, ce qui est susceptible d'être notre condition sociale en Algérie.*

La transformation n'est ni négative ni positive La transformation est le processus qui mène au changement, et dans notre cas, il existe un terme précis et approprié et qui est la «détérioration», que nous devons utiliser au lieu d'utiliser le terme "transformation négative", il y a une différence de fond.

**Mais pourquoi notre situation s'est elle détériorée socialement?**

La raison, selon **Medhar**, en est **que nous avons abandonné nos repères sociaux** qui ont été suivis par nos prédécesseurs dans notre société, et **nous ne les avons pas remplacés par d'autres repères**, par exemple, dans les villes algériennes, parmi les valeurs socio-culturelles, dont les algériens étaient fiers, se trouve la valeur du voisinage qui a disparu, les relations entre voisins sont devenues inexistantes et tout le monde est introverti.

**Constituante de la psychologie sociale:**

**Medhar** a appelé à la nécessité d'opérer une révolution

scientifique dans la manière d'aborder les problèmes psychosociaux et ce, sous la “bannière” des études de spécialisation académique en psychologie sociale, en commençant par les concepts de base et en aboutissant aux concepts de spécialisation concernant les problèmes immergés dans les détails de la vie et l’avenir dans son ensemble.

**Medhar** affiche que la psychologie sociale a posé ses fondements dans le sillage de deux contextes: Le premier est **l'urbanisation**: un mode de vie qui consiste en une cohésion renouvelée pour contrôler la vie et réguler le destin. L'autre est le **consensus psychologique et sociologique** sur la manière d'analyser ces problèmes.

**Il a également évoqué la validité des outils scientifiques importés:**

Il ne voit aucun obstacle au transfert des outils scientifiques d'un environnement social à un autre. il appelait à la reconstruction de la psychologie sociale en disant que La psychologie sociale est une science complète qui est unique dans le sujet (l'interaction sociale et le domaine de la vie sociale quotidienne), dans la méthode (observation participative) et dans la technique d'investigation (grille d'observation).

Ainsi, le théoricien affirme que le psychologue social n'analyse l'interaction sociale, qu'en s'appuyant sur des recherches en psychologie et en sociologie, car dans l'interaction qui l'intéresse, le comportement est impliqué.

Mais, alors, on sait que le comportement est effectué par

des éléments psychologiques et dans un environnement social, Il est ouvert à toutes les sciences économiques et historiques.